

Concert du 6 janvier 2023

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingt-quatrième saison

Buxtehude : Choral "*Gelobet seist du, Jesu Christ*" BuxWV 188

Bach : Motet BWV 118 "*O Jesu Christ, mein's Lebens Licht*"

Choral BWV 740 "*Wir glauben all' an ein Gott Vater*"

Cantate BWV 28 "*Gottlob! nun geht das Jahr zu Ende*"

Muffat : *Toccata Quinta (in Apparatus musico-organisticus)*

Karine Sérafin*, Catherine Jousselein, Marie Simonnet *sopranos*

Marie Sarlin*, Akiko Matsuo *altos*

Benoît Porcherot*, Stanislas Herbin *ténors*

Maxime Saïu*, Hervé-Hadrien Oléon, Paul Willenbrock *basses*

Christophe Dilys *cornet à bouquin*

Alexis Lahens, Nicolas Vazquez, Lucas Perruchon *sacqueboutes*

Jacques Zannettacci, Sabine Weill *hautbois*

Christophe Mazeaud *taille de hautbois*

Yannis Roger, Andrée Mitermite, Laura Alexander, Guya Martinini,

Clara Mühlethaler, Cibeles Bullon-Muñoz *violons*

Sylvestre Vergez, Ruth Weber *altos*

Cécile Vérolles *violoncelle*

Volodia Lambert *contrebasse*

Éric Doucet *basson*

Laure Morabito *clavecin et coordination artistique*

Étienne Baillot, Jean-Luc Ho *orgue*

Donatienne Michel-Dansac, Clément Leray *souffleurs*

(* *solistes*)

Prochain concert le 5 février à 17h30

cantate BWV 46 "*Schauet doch und sehet*"

coordination artistique Marine Fribourg

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais) www.lescantates.org

O Jesu Christ, mein's Lebens Licht BWV 118

O Jesu Christ, mein's Lebens Licht
Mein Hort, mein Trost, mein' Zuversicht,
Auf Erden bin ich nur ein Gast
Und drückt mich sehr der Sünden Last.

Auf deinen Abschied Herr ich trau
Darauf mein letzte Heimfahrt bau.
Tu mir die Himmelstür weit auf
Wenn ich beschließ mein Lebenslauf.

O Jésus Christ, lumière de ma vie,
mon asile, mon réconfort, mon espoir sur la terre
je ne suis que de passage
et je plie sous le poids des péchés.

J'ai foi, Seigneur, en ton salut.
Sur lui, je bâtis mon dernier voyage,
ouvre-moi grand la porte du Ciel,
quand j'achèverai ma vie.

Gottlob! nun geht das Jahr zu Ende BWV 28

Aria
*Gottlob! nun geht das Jahr zu Ende,
Das neue rücket schon heran.
Gedenke, meine Seele, dran,
Wieviel dir deines Gottes Hände
Im alten Jahre Guts getan!
Stimm ihm ein frohes Danklied an;
So wird er ferner dein gedenken
Und mehr zum neuen Jahre schenken.*

Coro
*Nun lob, mein Seel, den Herren,
Was in mir ist, den Namen sein!
Sein Wohltat tut er mehr,
Vergiß es nicht, o Herze mein!
Hat dir dein Sünd vergeben
Und heilt dein Schwachheit groß,
Errett' dein armes Leben,
Nimmt dich in seinen Schoß.
Mit reichem Trost beschütztet,
Verjüngt, dem Adler gleich.
Der Kön'g schafft Recht, behütet,
Die leid'n in seinem Reich.*

Recitativo
*So spricht der Herr: Es soll mir eine Lust
sein, dass ich ihnen Gutes tun soll, und
ich will sie in diesem Lande pflanzen treu-
lich, von ganzem Herzen und von ganzer
Seele.*

Recitativo
*Gott ist ein Quell, wo lauter Güte fließt;
Gott ist ein Licht, wo lauter Gnade scheint;
Gott ist ein Schatz, der lauter Segen heißt;
Gott ist ein Herr, der's treu und herzlich meint.
Wer ihn im Glauben liebt, in Liebe kindlich ehrt,
Sein Wort von Herzen hört
Und sich von bösen Wegen kehrt,
Dem gibt er sich mit allen Gaben.
Wer Gott hat, der muss alles haben.*

Duetto
*Gott hat uns im heurigen Jahre gesegnet,
Dass Wohltun und Wohlsein einander
begegnet.
Wir loben ihn herzlich und bitten darneben,
Er woll auch ein glückliches neues Jahr geben.
Wir hoffens von seiner beharrlichen Güte
Und preisen im voraus mit dankbarm
Gemüte.*

Choral
*All solch dein Güt wir preisen,
Vater ins Himmels Thron,
Die du uns tust beweisen
Durch Christum, deinen Sohn,
Und bitten ferner dich:
Gib uns ein friedsam Jahre,
Für allem Leid bewahre
Und nähr uns mildiglich.*

Air (s)
*Dieu soit loué ! l'année se termine
et déjà la nouvelle s'annonce.
Souviens-toi, mon âme,
combien la main de ton Dieu
t'a prodigué cette année !
Entonne-lui un joyeux chant de grâces;
Ainsi se souviendra-t-il de toi
et t'en offrira plus dans l'année nouvelle.*

Chœur
*Mon âme loue maintenant le Seigneur
que ce qui est en moi soit son nom !
Ses bienfaits il les prodigue à plus d'un;
Ne l'oublie pas, ô mon cœur !
Il a pardonnés tes péchés,
et guéri ta grande faiblesse,
il sauve ta pauvre vie,
il te prend en son sein.
D'un riche réconfort il te protège
et te fait jeune comme un aigle.
Le roi fait régner le droit, il protège
ceux qui souffrent dans son royaume.*

Récitatif (arioso) (b)
*Ainsi parle le Seigneur :
Je trouverai ma joie à leur faire du bien
et je veux les planter solidement en ce
pays de tout mon cœur et de toute mon
âme.*

Récitatif (t)
*Dieu est source d'où s'écoule la bonté;
Dieu est lumière d'où resplendit sa grâce;
Dieu est trésor qui est toute bénédiction;
Dieu est un Seigneur fidèle et aimant !
Qui l'aime dans sa foi, l'honore en enfant,
écoute sa parole avec son cœur
et se détourne de ses mauvaises voies,
et celui-ci Dieu le comblera.
Celui qui a Dieu peut tout obtenir.*

Duo (a-t)
*Dieu nous a bénis cette année
pour que bien-être et bien faire se
rencontrent.
Nous le louons de tout cœur et le prions
de nous donner une heureuse année nouvelle.
Nous espérons en son inépuisable bonté
et nous le louons par avance
d'un sentiment reconnaissant.*

Choral
*Nous te louons pour toute ta bonté,
Père sur le trône céleste;
comme tu nous l'as appris
par ton Fils, le Christ,
et nous te demandons encore :
donne-nous une année de paix,
garde-nous de toute souffrance
et accompagne nous tendrement.*

La cantate *Gottlob! nun geht das Jahr zu Ende* fut composée par Bach à Leipzig pour le dimanche après Noël de 1725. C'était le 30 décembre, c'était imminent, il fallait temporiser (comme avec la cantate *Das neugeborne Kindelein* du 31 décembre 1724) sachant qu'on remettrait ça deux jours plus tard. Bach avait des alliés. Plusieurs poètes parmi ses contemporains -comme celui-ci, Erdmann Neumeister (1671-1756)- fournissaient pour tous les dimanches des livrets susceptibles d'être mis en musique. Restait à les habiller.

Bach a trouvé le dosage adéquat, créant une cantate de louange expresse mais tempérée, qui ne rivalise pas avec les déploiements de Noël ou du 1^{er} janvier.

Il évite par exemple de placer un poids excessif sur la première intervention et décale le chœur en deuxième position. L'ouverture de la cantate est un air bien balancé mais en mineur, dans lequel la soprano interpelle ses contemporains. Elle est entourée des cors et des bois et invite son public à chanter avec elle les louanges de Dieu.

Le chœur vient donc en réponse à son invitation et non pas en majestueuse introduction. Il est en majeur, lent, dans le moelleux des sacqueboutes dont le timbre rond semble un écho du passé. C'est la première strophe du choral *Nun lob, mein' Seel', den Herren*, le texte est de Johann Gramann, la mélodie de Johann Kugelman, deux contempo-rains de Luther.

Les sopranos entonnent le choral, dou-blées par le cornet à bouquin, pendant que les autres voix affluent et refluent autour d'elles, dans une magnifique polyphonie.

Un récitatif marqué *arioso* -chantant-vient prolonger cet esprit. C'est une citation de la bible (*Jérémie 32, 41*). C'est très solide, propulsé par une basse continue à la belle foulée régu-lière. Dieu fait son jogging.

Un second récitatif, plus parlé, énumère les bontés de Dieu. Les cordes en notes tenues lui font un tapis d'éternité.

Le ténor est rejoint par l'alto pour une gigue en duo, dont l'enchevêtrement des voix est symbole de liesse, toute en vocalises, pendant que la basse continue exprime l'abondance des dons divins par des cascades de doubles croches.

La cantate se referme sur une ultime louange, la dernière strophe du choral *Helft mir Gotts Güte preisen* (Louez avec moi les bontés de Dieu) pour le Nouvel An, datant lui aussi de l'époque fonda-trice du culte luthérien.

Christian Leblé